

Extrait du École changer de cap

<http://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article260>

Philippe Perrenoud

# La formation des enseignants au 21e siècle

- Français - Formation des enseignants - Dossier international -

Date de mise en ligne : dimanche 4 novembre 2012

---

École changer de cap

---

# Sommaire

**1- Finalités de l'école et finalités de la formation des professeurs. -2 Orientations de base d'une formation des enseignants. 3- Conclusion. 4- Références.**

Le 21e siècle commence à peine et, pour l'instant, ressemble furieusement au 20e. À court terme, les orientations souhaitables de la formation des enseignants ne seront pas radicalement différentes de celles que l'on pouvait proposer il y a cinq ans.

Quant à savoir quels enseignants on devra former en 2100, ou même en 2050, il faudrait être devin pour le dire. Il se peut que l'école ait disparu, qu'on parle de l'enseignement comme l'un de ses métiers du passé, touchants à force d'être désuets. " Un enseignant essayait de former 25 élèves, ou 40 à la fois, ou davantage ", dira-t-on aux cybervisiteurs d'un cybermusée de l'éducation. Ils verront avec émotion un film des années 1980 reconstruit en 3-D et montrant un enseignant en train de donner une leçon devant un tableau noir. Ils riront devant les images de l'an 2000, l'époque où les ordinateurs avaient besoin d'un écran et d'un clavier, trente ans avant qu'on implante une puce dans le cerveau de chaque nouveau-né et 70 ans avant qu'une mutation génétique contrôlée mette tous les esprits de la Galaxie en réseau.

On peut envisager qu'en 2100, il n'y ait plus d'école parce que l'humanité aura enfin réussi à détruire la planète ou parce qu'elle sera sous le contrôle d'extraterrestres qui disposent de moyens plus sophistiqués de conformer les esprits et les actes.

On peut de façon moins dramatique imaginer que les êtres humains auront, par le génie génétique ou l'informatique, su s'affranchir de l'apprentissage laborieux que nous connaissons aujourd'hui, les neurosciences ayant permis de maîtriser la mémoire de façon plus directe et moins aléatoire.

On peut aussi imaginer que l'on retrouvera, dans des salles de classes un peu mieux équipées qu'aujourd'hui, des pratiques fondamentalement basées sur la parole et les échanges entre un enseignant et un groupe d'élèves, même s'il s'agit d'une classe virtuelle dont les élèves sont physiquement dispersés aux quatre coins de la planète, chacun parlant sa langue tout en comprenant toutes les autres par la grâce d'une puce de traduction simultanée... Peut-être les interprètes disparaîtront-ils avant les enseignants, à moins que ne soit l'inverse. À moins que rien ne change...

**LIRE TOUT L'ARTICLE :**